

Communiqué de presse

Samedi 17 janvier

Aimer Paris : Emmanuel Grégoire publie son manifeste pour l'avenir de la capitale

À l'aube de l'échéance municipale 2026, Emmanuel Grégoire publie *Aimer Paris* aux éditions *Les Petits Matins*. Plus qu'un bilan, *Aimer Paris* trace une trajectoire et une doctrine : celle d'un **"municipalisme de protection"**, à savoir faire de Paris une **"ville-bouclier"** face aux crises sociales, climatiques et aux menaces démocratiques.

Structuré en **sept chapitres thématiques**, l'ouvrage explore les leviers pour **reprendre la main sur la ville** : droit au logement, régulation des puissances privées, refonte de l'esthétique urbaine et réforme de la gouvernance métropolitaine. **Une conviction : refuser que Paris devienne une ville-musée pour privilégiés et défendre une capitale qui "respire plus large et plus juste".**

Un récit personnel au service d'un destin collectif : Emmanuel Grégoire lève le voile sur son parcours et la fabrication de son engagement, de son enfance marquée par une vingtaine de déménagements à son arrivée dans la capitale par le biais de la littérature romantique. Ce fils de militants communistes, qui a fait le choix de s'engager en politique après le séisme du 21 avril 2002, livre ici les racines de son obsession pour la justice sociale.

Le livre est ponctué d'anecdotes, confiant à la fois ce qui tient Emmanuel Grégoire face à une vie politique qu'il décrit comme de plus en plus brutale, mais aussi celles qui incarnent sa pratique du pouvoir local. Un moment-charnière aussi, la nuit du 13 novembre 2015, dont naît sa conviction qu'à la haine, il faut opposer l'exaltation du mode de vie parisien : des rues plus vivantes, plus libres, plus hospitalières, symbolisée par la transformation des places de stationnement en terrasses joyeuses.

Une "ville-bouclier" au XXI^e siècle : protéger contre trois menaces

Au-delà du récit, *Aimer Paris* est un manifeste. Paris doit se protéger de trois basculements : **le déclassement et l'éviction des classes moyennes, l'urgence climatique, et la montée de l'extrême droite et du populisme conservateur.**

Après avoir été l'artisan des transformations majeures de la ville (PLU bioclimatique, régulation des *dark stores*), Emmanuel Grégoire défend une politique municipale pensée comme une **méthode du soin**, en passant de la **"ville-chantier"** à la **"ville du soin"**.

Le logement y est posé comme priorité absolue : "Paris n'est pas à vendre", plaidant pour une ligne de rupture face à la spéculation et aux abus pour faire du logement un bien de première nécessité. **Face à une forme d'impuissance institutionnelle par ailleurs**, il plaide pour une réforme majeure : l'élection d'un **maire du Grand Paris au suffrage universel**. **Face à la montée des périls enfin**, il dessine un "Paris sanctuaire" pour les libertés, capable de résister aux politiques néolibérales et à l'extrême droite, appelant à **fonder un "municipalisme de protection"**.

« *Diriger Paris est un défi qui exige de la méthode et du cœur. Je veux offrir aux Parisiens une ville qui protège, qui invente et qui ne renonce jamais à sa boussole républicaine* » déclare Emmanuel Grégoire.